

**Journée d'études : « Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire et formation professionnelle : regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques »**

**Mercredi 29 janvier 2014, de 9h15 à 17h30**

**Amphi de l'ESPE Franche-Comté – 57 avenue de Montjoux – 25042 BESANCON**

**Organisé par l'équipe Didactiques/ELLIADD(EA 4661) & l'ESPE de Franche-Comté**

**En collaboration avec le CASNAV de l'académie de Besançon**

**Comité d'organisation : Stella Cambrone-Lasnes, Ann-Birte Krüger, Nathalie Thamin**

L'école accueille de nombreux élèves pour qui le français n'est pas la langue maternelle et/ou qui ont d'autres langues en héritage, et qui se voient très tôt « exclus des circuits d'appropriation des savoirs » scolaires (Moro<sup>1</sup>, rapport OCDE 2006, rapport Insee oct. 2012).

Les enseignants de toutes disciplines sont souvent dépourvus de connaissances suffisantes et d'outils pédagogiques leur permettant, d'une part, de prendre en compte l'hétérogénéité langagière et culturelle de ces publics dans l'enseignement et l'organisation des apprentissages premiers, et d'autre part, d'accompagner le développement de l'enfant en tant que sujet, dans la construction de son plurilinguisme et de son développement dans la langue de l'école.

Les enseignants du premier degré, en particulier de maternelle, sont particulièrement concernés par cet état de fait. En maternelle, en effet, les instructions officielles ne prévoient pas la mise en place de dispositif d'accueil ou de soutien linguistique particulier pour les enfants allophones, nouvellement arrivés ou nés en France car ils sont perçus comme capables d'apprendre la langue de scolarisation rapidement dans un cadre jugé à mettre en place une transmission naturelle de la langue. Mais que se passe-t-il lorsque cela n'est pas le cas, sachant l'importance décisive de ces années préscolaires ?

Pour l'enfant allophone, l'entrée en maternelle peut constituer une rupture affective, linguistique et culturelle forte. C'est une période sensible où le sujet se construit dans sa singularité (Guyon, 2012 ; Giampino<sup>2</sup>, 2012), d'un point de vue psychologique/psychique, social, identitaire et cognitif. Dans cette perspective, il y a nécessité à penser un accompagnement ajusté de la part des adultes (parents et enseignants) et à « créer des espaces de pensée de l'altérité » dans l'espace scolaire (Moro, 2012).

Cette journée d'étude vise, d'une part, à réfléchir à l'amélioration de l'accueil des enfants allophones à l'école française, et d'autre part, à la question de la formation initiale et continue des professeurs des écoles. Pour cela, nous nous intéressons à la fois aux réflexions théoriques/épistémologiques et aux études de terrain permettant d'analyser la situation actuelle des différents acteurs scolaires (élèves, parents, enseignants) en croisant les perspectives des praticiens (enseignants, CASNAV, associations, etc.) avec celles des didacticiens et sociolinguistes et celles des étudiants de l'ESPE. Chaque intervenant est invité à exposer des pistes d'action, des stratégies et dispositifs novateurs expérimentés concernant l'accueil des enfants allophones (supports didactiques, élaboration d'outils, projet d'école, organisation du curriculum, collaboration école-famille, politiques linguistiques éducatives, travail sur les représentations et les questions identitaires, etc.) et la formation professionnelle des enseignants (contenu (inter)disciplinaire des cours, pratiques et gestion de classe...).

---

1 Site officiel de M-R. Moro (<http://www.marierosemoro.fr/>), rubrique Les recherches > les Textes > ***Pour une école maternelle qui prenne en compte la diversité des enfants. Texte original copyright.***

2 « Notre société oublie que les petits sont des petits », *Diversité, Ville École Intégration* n° 170 oct 2012, « Premiers pas dans la vie, premiers pas dans la ville ».